

L'AVEUGLEMENT SCIENTIFIQUE

PAR LE R. P. IGNACE CARBONNELLE, S. J.

Docteur ès-sciences physiques et mathématiques, à Bruxelles, (INÉDIT.)

(suite)

C'est là sans doute un sujet bien vaste et bien difficile ; je ne me flatte pas de le traiter comme il mériterait de l'être. Mais je suis sûr au moins de ne pas m'y lancer sans préparation ; plus d'une fois déjà j'ai reculé devant cette tâche épineuse, et pour me décider enfin il a fallu tout le poids des motifs exposés plus haut. S'il m'arrive de me tromper et qu'on veuille bien me le montrer, j'aurai, je l'espère, la franchise de le reconnaître.

Dans ces questions d'ailleurs le chrétien à l'immense avantage de trouver dans sa foi des indications et des lumières qui manquent à l'incrédule ; il a au fond du cœur, beaucoup plus que l'incrédule, de puissants motifs, non-seulement de respecter, mais d'aimer ardemment la vérité. Qu'importe donc que M. Tyndall lui déclare "qu'un cerveau ultramontain est, pour la science, virtuellement aussi peu développé qu'un cerveau d'enfant." N'est-ce pas le cœur qui nourrit le cerveau ?

Quant au résultat final de la lutte actuelle, il n'est pas douteux. *Magua est veritas et prævalebit.* Cette flamme que l'on veut éteindre se rallume d'elle-même et sans cesse au fond de toute conscience humaine. Contre elle le souffle du mensonge ne peut jamais obtenir qu'un succès éphémère. On peut essayer de se mettre un bandeau ; mais il est impossible de ne pas la voir dès qu'on ouvre les yeux. " Non, Messieurs, nous disait le docteur Lefebvre dans